

BIO INFOS

Les buissons fourragers constituent un complément à haute valeur ajoutée

Les estimations de rendement des buissons fourragers effectuées par le FiBL dans le cadre du projet Agro4esterie en 2024 et les analyses effectuées sur diverses espèces confirment le potentiel des feuilles dans les rations des ruminants.

La biomasse produite par les buissons fourragers et, plus particulièrement, la partie consommable par les principaux ruminants de rente – bovins, chèvres et moutons – est comparable à celle émanant d'herbages semi-intensifs. Cependant, avec la succession des années plus sèches en termes de précipitations durant la période de végétation, prévoir la plantation de haies fourragères sur des pâturages ou des prairies permanentes peut contribuer à maintenir une bonne disponibilité en biomasse fourragère avec, de surcroît, de bonnes valeurs nutritives.

Comparables aux herbages

Des mesures de rendement de surfaces foliaires ont été ef-



Aussi bien les vaches mères que les jeunes veaux et les génisses ont largement consommé les feuilles et les rameaux de saule blanc proposés à la rame sur une place bétonnée.

CLAIRE LUMINEAU, FiBL

fectuées sur le saule blanc, le noisetier et le frêne. Les buissons étudiés avaient été implantés il y a moins de huit ans et disposaient encore d'un certain potentiel de développement en termes de densité foliaire, selon la qualité de leur entretien.

Le saule blanc a ainsi produit environ 1,2 tonne de matière sèche trois ans après la plantation, tandis que les noisetiers de

6 à 9 ans ont produit 2,2 tonnes et les frênes de 5 à 8 ans jusqu'à 7 tonnes de matière sèche, toujours sous forme de feuilles.

La substitution de l'herbage par du buisson permet en année normale à humide de maintenir le rendement total en matière sèche d'une prairie extensive ou semi-intensive. Lors d'une année plus sèche avec un arrêt de la végétation her-

bagère, la proportion de la pâture aménagée avec des haies maintiendra sa productivité, augmentant ainsi la résilience fourragère. Les calculs ont été effectués avec 10% de la surface couverte par les buissons.

Les animaux en raffolent

Deux essais d'affouragement ont été réalisés en 2023 et 2024. Un premier test conduit par Sébastien Galland, auteur d'une publication sur les valeurs nutritives des buissons fourragers, a permis de vérifier le degré d'appétence des feuilles de saules dans la ration d'un troupeau de vaches allaitantes avec leurs veaux. En augmentant quotidiennement de 5% la proportion de feuilles dans la ration totale, le troupeau a consommé, après seulement cinq jours, 20% du fourrage total, sous forme de feuilles. Ces dernières ont été présentées au bétail sur les rames, disposées sur une place bétonnée et pendant une durée d'environ quatre heures. Le troupeau avait accès à la pâture pendant le reste de la journée.

Le deuxième test, mené sous la direction de Manon Neulas, du FiBL, consistait à laisser le même troupeau pâturer les

buissons à volonté et déterminer la proportion de feuilles consommées. Avec deux heures d'accès libre aux buissons, le troupeau a consommé 34% du volume foliaire total. Ces deux résultats démontrent clairement l'appétence du saule pour le bétail bovin.

Optimiser la part de biomasse

Pour optimiser la part de biomasse consommée par rapport à la biomasse totale, il est important de réguler la hauteur des buissons. En effet, la taille et l'entretien permettront de favoriser une densification foliaire dans la partie inférieure des buissons et par conséquent de la partie accessible par le bétail. Même s'il est important de maintenir une partie des buissons non accessible par les animaux afin de garantir leur régénération, il est conseillé d'adapter la taille à l'espèce animale. La pousse des saules et des frênes peut être très rapide, si bien que la proportion de feuilles à portée des animaux peut tomber à moins de 50% si la taille n'est pas réalisée régulièrement. Il est aussi possible d'alterner entre pâture des buissons et

distribution des branches au sol lors d'une taille d'entretien.

Des valeurs nutritives intéressantes

L'analyse nutritionnelle de plusieurs espèces a montré des valeurs protéiques brutes similaires à de très bonnes légumineuses pouvant atteindre 18%. La digestibilité peut par contre varier sensiblement d'une espèce à l'autre. Si les feuilles semblent être également une excellente source de calcium, les rameaux, également analysés, ont montré de très bonnes valeurs en termes d'oligo-éléments nécessaires au métabolisme des ruminants. Ces micro-éléments sont souvent moins présents dans les herbages, qui disposent d'un système racinaire moins profond. D'autres analyses à venir permettront de déterminer si les buissons sont capables d'aller chercher des nutriments inatteignables par les racines des plantes fourragères, démontrant ainsi, par l'aspect qualitatif, la complémentarité entre herbages et buissons dans un système fourrage résilient.

NATHANIEL SCHMID
ET MANON NEULAS,
FiBL SUISSE ROMANDE